

fait mention du *Catalogue des évêques de Chalon*, par Pierre Naturel. » L'abbé Courtépée, en publiant, en 1769, le tome iv de sa *Description historique du duché de Bourgogne*, ignorait aussi le vrai titre de l'oeuvre de Pierre Naturel, car, en parlant du célèbre officiai de Chalon, il dit (page 473) « plein de science et de vertus, il composa, en latin, *l'Histoire ecclésiastique de Chalon*, traduite en français par Saint-Julien. » Comme on le voit, tous ces écrivains ont su seulement que l'oeuvre de Pierre Naturel a existé en *manuscrit* et que Saint-Julien de Balleure l'avait traduite, mais sans livrer, non plus, son livre à l'impression.

Le Ms. de Lyon, d'après son écriture, me semble être l'original et non une copie. Mais comment cet ouvrage a-t-il passé, d'abord, des mains de son auteur en celles de Bernard Durand, puis à Enoch Virey, puis à son fils Christophe, puis aux Missionnaires de Saint-Joseph, de Lyon, pour venir s'enfouir dans la collection des manuscrits de Lyon? *Habent sua fata libelli*. je vais donc essayer d'esquisser cette histoire, que complétera bientôt la Société d'histoire de Chalon, que je prie même de rectifier les erreurs qui peuvent se glisser dans mon récit.

Bernard Durand, né à Chalon, avocat au Parlement en 1584, maire de Chalon en 1616, et mort dans cette ville le 18 janvier 1621, était aussi un savant et un bibliophile. Le P. Jacob était en relations avec lui, et ce religieux carme cite sa bibliothèque dans son *Traicté des plus belles Bibliothèques publiques et particulières qui ont esté et qui sont à présent dans le monde* (Paris, 1644). Bernard Durand, habitant Chalon au moment du décès de Pierre Naturel, en 1582, aura acquis

Pierre Naturel. Le P. Louis Jacob, dans son livre *De claribus scriptoribus cabilhn.* (p. 49) l'appelle « le délice des muses, l'honneur du clergé de Chalon, l'ornement immortel de sa patrie. »